



Mon voisin Raymond est une apologie de la lenteur. C'est aussi une bande-dessinée qui met en scène la poésie de la vie à la campagne, une poésie protéiforme qui plonge le lecteur dans la France profonde (la Dordogne en l'occurrence). Dans ce contexte, un petit chapitre (7 pages) tourne autour de la récupération d'un essaim : Raymond, le personnage central, est un apiculteur octogénaire. Il transmet un art de l'observation et un bon sens rural qui fait du bien. On y apprend qu'un « bourna » est un essaim d'abeilles. C'est aussi une ruche (plutôt en paille). En creusant par curiosité, c'est tout un vocabulaire savoureux qui émerge du patois local :

- lou belhé (le rucher)
- lou benou (le corps de ruche)
- la belho mai (la reine)
- lou fissou (l'aiguillon)
- lou neissun (les larves et œufs)
- lou miao (le miel)
- l'aigo-miau (l'hydromel).

On lira cette bande-dessinée pour se faire du bien. Pour se souvenir aussi que l'apiculture est une activité traditionnelle, propice aux hommes calmes connectés à la nature.

Mon voisin Raymond, Troubs, Futuropolis, 2018.

<https://www.franceinter.fr/livres/bande-dessinee-mon-voisin-raymond-l-elog-de-la-lenteur-de-troubs>

Api-cultivons-nous

« **Transparancia sonora** » est une fresque murale de l'artiste chilienne Paz Lira Campino (1955-), très préoccupée par les questions environnementales et par les responsabilités humaines dans la dégradation des écosystèmes et l'extinction des espèces animales. La fresque de 11,5 x 4,5 mètres est faite de 30 modules translucides de 115 x 135 centimètres, chacun formés de 15 cadres de ruche construits par les abeilles (23 x 45 centimètres). Le matériel a été récupéré chez les apiculteurs de la région de Païne, au Sud du Chili. Les cadres sont plus ou moins vieux, apportant une variation chromatique naturelle à l'installation. L'artiste a soigneusement vidé les cellules à la pince à épiler avant d'assembler les cadres. La fresque est enveloppée d'un enregistrement sonore produit grâce à un instrument électro-acoustique appelé « Luminist Garden ». Les sons qui sont superposés aux modules organiques de la construction grâce à des haut-parleurs dissimulés dans le mur, symbolisent le bruissement de la ruche mais aussi le potentiel impact des ondes électromagnétiques sur la santé des colonies

d'abeilles. L'art fait ici écho au travail du chercheur suisse Daniel Favre* sur l'impact des téléphones portables sur les abeilles. Le visiteur, plongé dans le noir, est placé face à ce mur de lumière organique duquel émane le parfum de la ruche. Selon l'artiste, « cette boîte à lumière est un véritable champ sensoriel, c'est un appareil spatial qui montre la nudité des matériaux reconvertis, c'est aussi une sorte d'instrument de musique géant. »

*Favre, D. (2011). *Mobile phone-induced honeybee worker piping*. *Apidologie*, 42(3), 270-279.
Favre, D. (2017). *Disturbing Honeybees' Behavior with Electromagnetic Waves: a Methodology*.



© Paz Lira - Museo Nacional Bellas Artes Santiago de Chile

■ Agnès FAYET

Photo de fond : Agnès FAYET

Lu pour vous

Un film pour vous

« Contrôle de la varroase dans les ruchers belges : Où en sommes-nous, début 2018 ? / Controle van de varroase op de Belgische bijenstanden : Stand van zaken begin 2018 »

N'oublions pas de signaler le film financé par le Ministre Fédéral de l'Agriculture avec la collaboration de la DG4 du SPF Santé publique. Ce film a été réalisé par Benoît Huc avec la collaboration du CARI qui a porté le projet et encadré sa réalisation. Il a été diffusé en avant-première dimanche 18 mars à Louvain-la-Neuve à l'occasion de l'Assemblée Générale du CARI en présence des intervenants et du réalisateur. Il est désormais en libre accès à cette adresse : goo.gl/zyzf50



Butinage sur la toile

C'est à Kourintine, petit village sénégalais, que l'écologue et apicultrice française Claire Clément a installé sa ferme apicole (ou sa ferme au sens large puisque la jeune femme élève aussi des pintades et se livre à la permaculture). Tout a commencé en 2009 avec son implication dans un programme d'initiation à l'apiculture destiné à apporter un appui économique aux populations locales. Cette formation visait tout à la fois à créer un revenu pour les villageois vivant aux abords de la Réserve Naturelle Communautaire du Boundou (une ancienne zone de chasse convertie en zone de préservation de la nature dans l'est du Sénégal) tout en appuyant l'objectif de préserver l'environnement.

140 apiculteurs ont pu être formés et 100 ruches kenyanes installées dans la réserve. Le Groupement d'Intérêt Economique « Limbam Boundou » était né. Claire a emboîté le pas. Son « retour à la terre » a été bien préparé. Après sa mission dans la Réserve, elle rentre en France pour parfaire sa formation : Brevet de Responsable d'Exploitation Agricole Spécialité Apiculture du CFPPA de Vesoul, culture de spiruline et permaculture. Depuis 2013, Claire est consultante en écologie et apiculture tout en développant sa ferme au Sénégal. Découvrez le fil de son aventure sur son blog « Une ruche et trois pintades » :

<http://1ruche3pintades.over-blog.com>

<http://koussan.over-blog.com>



" Le matin quand on est abeille, pas d'histoire, faut aller butiner. "
Henri Michaux